

Evaluer... qu'est-ce que ça veut dire ? Comment faire ?

Le matin – les concepts

Analyse et réflexion collective autour de questions récurrentes sur l'évaluation : Evaluer pour quoi ? Pour qui ? Evaluation formative ? Evaluation positive ? Evaluer une compétence, est-ce possible ?

1/ Représentations sur l'évaluation à partir d'un Q-sort

Essai de définition - Evaluer : donner de la valeur (étymologiquement)

C'est un processus, il y a une articulation entre évaluation, enseignement et apprentissage. Selon du côté où je me place, il y a différentes positions : l'évaluation n'a pas le même sens si on évalue ou si on est évalué.

L'évaluation dépend toujours du contexte dans lequel on est et de ce qui est visé. A chaque fois, on se réfère à une situation qu'on connaît.

Double fonction de l'évaluation :

Fonction régulatrice : lorsque j'essaie d'adapter mon enseignement en fonction de ce que j'observe des résultats des élèves. Il y a des pays où ce n'est pas l'enseignant qui évalue le niveau d'acquisition des élèves (ex : en Allemagne, Finlande...)

Fonction sociale : lorsque j'évalue je rends compte de mon travail en tant qu'enseignant, l'élève rend compte de ce qu'il a appris, l'évaluation que je fais je la renvoie vers la structure qui m'emploie. Pb dans l'EN : on est à la fois formateur, évaluateur et trieur.

2/ Caractéristiques de la notion

A travers 4 textes :

- DE PERETTI André, Encyclopédie de l'évaluation en formation et en éducation, ESF, 1998
- MEDIONI Maria-Alice, L'évaluation formative au cœur du processus d'apprentissage : des outils pour la classe et pour la formation Chronique sociale, 2016
- HADJI Charles, L'évaluation à l'école, Nathan, 2015
- CLERC-GEORGY Anne, Quand l'évaluation tue le jeu. Dans Évaluer sans noter. Éduquer sans exclure - Coordination Michel Neumayer, Etienne Vellas, Chronique sociale, 2015

Quatre groupes lisent chacun un texte, d'abord individuellement, puis discutent entre eux, en extraient les idées essentielles, les partagent en grand groupe. On rassemble un certain nombre de verbes d'action pour caractériser la notion.

- *La complexité de l'évaluation*, De Peretti

Comme c'est trop compliqué d'évaluer en ayant des visées positives, on met des notes. On en arrive par la pression des injonctions à faire quelque chose qu'on sent bien être contre-productif. Il y a une difficulté des enseignants face au corps social (les parents, les institutions...). En France, il n'y a rien dans les textes officiels qui oblige à mettre des notes.

A l'école maternelle, l'enfant est en plein développement : ce n'est jamais arrêté, c'est toujours en mouvement. Quand on voit les carnets de compétences, c'est opposé à ce mouvement.

- *L'évaluation formative au cœur des processus d'apprentissage*, M.A. Médioni

Parallèle entre évaluer et évoluer. Evaluer c'est quelque chose qu'on fait tout le temps dans la journée sur soi-même pour réajuster notre façon de faire tout le temps. Evaluer permet de se réadapter, permet d'avoir une réflexion pour améliorer ce qu'on a à faire, faire évoluer les apprentissages tout le temps en prenant des marques pour aller plus loin.

On se place plutôt du côté de l'individu ici : l'individu, est-ce qu'il est capable d'évaluation pour évoluer, se développer...

Comment je peux évoluer en m'auto évaluant mais en ayant le regard évaluateur de l'enseignant. C'est l'environnement qui va me renvoyer un tas de signaux. En fonction du groupe dans lequel je vais évoluer, les résultats ne seront pas les mêmes.

- « *L'évaluateur comme tisserand funambule* », Hadji

Il existe une notion de subjectivité dans l'évaluation : l'évaluateur choisi en fonction de ses attentes, de ses valeurs...

L'apprentissage est une dynamique évolutive, dans laquelle on va chercher par moment des informations quand on est évaluateur.

Evaluateur tisserand ou funambule : notion de communication qui est en jeu. Quand on est tisserand, on crée des liens, quand on est funambule, on est entre tension entre cet être là à un moment particulier et le statut d'évolution de cet individu (entre l'être et le devoir être).

Le discours et la clarté du discours sur ce qu'il y a à dire des informations qu'on a prises.

Nous en temps qu'évaluateur, quand on a un élève en face de nous, on observe. Qu'est-ce qui dit qu'il a compris ou acquis quelque chose ? Rien n'est moins sûr, on n'est pas dans la tête de l'autre. On n'évalue qu'à partir de productions, mais la production n'est pas le reflet de ce qu'on a acquis. L'évolution elle est lente, ne se fait pas de façon linéaire (Wallon : c'est parce que je m'oppose quelque fois très fort à quelque chose que je vais évoluer).

- *Quand l'évaluation tue le jeu*, Anne Clerc-Georgy

Les vrais jeux vont permettre développement de jeux, de codes sociaux, de processus de pensée...

D'un côté on nous pousse à l'observation (on ne sait pas trop quoi), mais dans quel but faire cette observation ? Pour réguler ? Concevoir son enseignement ?

A quel moment l'enfant se dit « ce n'est plus du jeu » ? A l'école maternelle, l'enfant joue, et à un moment donné il va voir quelque chose de louche. C'est quoi le jeu pour eux ? c'est quoi qu'on introduit qui n'est plus du jeu ? Il y a des enfants qui à un moment perçoivent « ça c'est du travail, c'est plus du jeu » et ils deviennent alors élèves. Ce passage-là est à explorer.

3/ Apports théoriques (notamment à partir des travaux de Charles Hadji)

Jacqueline Bonnard présente un exposé assorti d'un diaporama pour synthétiser. Cf. diaporama sur dossier partagé.

Ne pas confondre critères de réalisation et de réussite de la tâche avec indicateurs d'observables de la tâche.

On évalue à travers des productions et des observations des élèves des connaissances, des capacités et des attitudes (savoirs, savoir-faire et savoir-être, aurait-on dit en d'autres temps), autrement dit des compétences à agir en situation.

L'après-midi- les outils

Echanges de pratiques autour d'outils réalisés et en cours d'utilisation dans les écoles – Sophie, Damien, autres...

Carnet de bord, carnet de suivi, bilan des acquisitions de fin de cycle : quel usage, quelles fonctions ?

Chacun présente l'outil conçu dans son équipe d'école (ergonomie, choix des rubriques, fréquence de renseignement, etc.) et explique la fonction principale attribuée à cet outil et comment il commence d'être utilisé avec les familles. Les participants échangent sur leurs expériences.

Certaines équipes ont fait le choix de préparer un document harmonisé pour toutes les classes de l'école, classés chronologiquement par niveau de classe en suivant les 5 grands domaines avec les attendus de fin de cycle notés pour les parents. Les pages sont laissées blanches pour que l'enseignant le remplisse peu à peu en notant des indications observées pour l'élève, avec une date de référence.

D'autres équipes partent de chacun des domaines et font des observations sur les 3 années de maternelle.

Quelquefois les outils sont harmonisés au sein de la circonscription d'IEN, avec l'estampille officielle de la DSDEN.

Certaines équipes utilisent des vignettes qu'elles ont choisies sur internet le plus proches de ce qu'elles veulent évaluer et les plus représentatives. Les vignettes sont toutes photocopiées et découpées par les ATSEM, préparées pour toute l'année pour chaque enfant et rangées dans des petits casiers ou dans des enveloppes.

Les autres participants demandent des précisions, comparent avec leur propre outil, ces échanges ayant lieu selon une règle éthique : on ne porte pas de jugement de valeur sur le travail présenté, on

accueille toutes les paroles dans un climat d'écoute et de confiance. Le groupe est composé d'une étudiante, d'une néo-titulaire, d'enseignantes plus chevronnées, deux enseignantes sont venues de la même école, une directrice est venue pour avoir des « billes » à rapporter à ses collègues, une inspectrice Maternelle nous fait part de l'accompagnement qu'elle organise pour les équipes d'enseignants, un coordonnateur formateur se pose et nous pose des questionnements qui concernent le collectif, au-delà des cas singuliers.

Après l'examen de ces aspects matériels, ce qu'il est important de noter c'est le travail commun fait en amont pour se mettre d'accord sur quels items « prioritaires » évaluer et sur la progression adoptée de la petite à la grande section.

La façon dont cet outil est utilisé est la deuxième chose abordée lors de cet après-midi de réflexion. Comment il est présenté aux familles, médié lors de rencontres parents/enseignants, donnés en amont avec un entretien postérieur ou un entretien au moment de la remise du carnet. Les parents de milieux populaires de Besançon disent que les vignettes des carnets ainsi que les échanges avec les enseignants leur permettent de bien comprendre ce qu'on attend de leur enfant en classe. Sophie explique comment elle utilise les outils d'évaluation de sa classe avec ses élèves eux-mêmes. Elle a un grand tableau à double entrée que l'élève coche lui-même quand le groupe et la maitresse ont validé l'évaluation lors de moments consacrés à ça dans la semaine. La réussite est bien individuelle mais l'élève qui se trouve en difficultés est porté par le collectif, qui l'encourage et l'aide. C'est peut-être ce regard positif et cette façon de fonctionner en collectif solidaire qui indique la posture d'un « enseignant GFEN » par rapport à un enseignant ordinaire. Mais inversement, le GFEN n'a pas le monopole de la solidarité dans les rapports entre élèves.

Compte rendu Isabelle Lardon

Avec les notes de Léna Arthaud